



## Lettre aux Militantes et aux Militants – Les tas d’urgences pour le rural

Depuis près de 20 jours, l’éducation populaire et l’esprit critique se construisent sur les ronds-points. Le mouvement des Gilets Jaunes né contre l’augmentation des taxes sur le carburant devient un véritable mouvement social. Créé dans l’indignation face à une taxation injuste, ce mouvement est parti des nuisances du quotidien pour prendre rapidement une tournure de lutte collective rejointe par d’autres collectifs (Collectif pour Adama, lycéens,...).

Il est nécessaire de faire la part des choses entre le sens même de ce mouvement et certains de ces aspects les plus violents (actions et prises de parole) dont nous comprenons l’origine sans partager ces manières d’agir. Le mouvement construit des collectifs qui à travers des échanges sur les conditions de vie reprennent la main sur l’organisation de la vie en société.

### Plus qu’une taxe, nous voulons une véritable politique de transition écologique.

Nous, jeunes du MRJC, sommes en faveur de l’impôt comme juste manière de répartir les richesses et de financer les services publics (maternités, écoles,...). Cependant les taxes sur les produits de première nécessité sont les impôts les plus inégalitaires. Aujourd’hui et principalement en milieu rural, les carburants sont des produits de première nécessité.

Nous, jeunes du MRJC, luttons pour une véritable transition écologique. Cela ne passe pas simplement par une augmentation du prix du carburant mais par un changement de pratique et de système. Depuis longtemps nous alertons sur les problématiques de mobilité. Nous défendons le redéploiement d’un réel service public du transport en commun, prenant en compte les spécificités de chaque territoire et permettant une égalité d’accès.

Pour nous la transition écologique ne pourra se faire sans justice sociale.

### Un gouvernement qui n’écoute pas son peuple

Les colères individuelles se rejoignent en une lutte bien plus large contre une concentration des pouvoirs à un seul et même niveau. Il nous semble qu’une véritable démocratie ne peut faire graviter les pouvoirs législatifs et exécutifs autour d’un seul homme. Depuis l’élection d’Emmanuel Macron, les corps intermédiaires, représentants des intérêts des différents groupes sociaux, sont encore moins écoutés.

Emmanuel Macron, Edouard Philippe et son gouvernement ainsi que l’ensemble des parlementaires de la majorité doivent se remettre à l’écoute des habitantes et habitants. Les associations et les syndicats en sont des représentants.

*Depuis 90 ans, le MRJC œuvre pour l’expression des jeunes, ruraux et rurales. Nous affirmons vouloir « Oser agir et transformer la société ». Au MRJC en 2018, la Paix a été à l’honneur. A l’occasion du festival « Rendez-Vous », nous avons signé avec le KLJB ces mots « Vivre en paix c’est garantir la démocratie et la souveraineté des peuples sur eux-mêmes. (...) C’est aux peuples eux-mêmes d’améliorer, de changer et de recréer l’environnement politique et économique dans lequel ils vivent et travaillent. »<sup>i</sup>*

**Nous, MRJC, encourageons le partage et l’échange sur cette actualité ; autant dans ses revendications que dans ses formes. L’éducation populaire se doit de prendre part à ce questions. En tant qu’acteur d’éducation populaire nous invitons nos militantes et nos militants à construire un esprit critique sur cette actualité : discuter entre pairs, échanger avec d’autres collectifs, s’informer, aller sur les points de blocages pour débattre, participer à une manif, etc... ; en clair à s’engager – dans la multiplicité de ces facettes individuelles et collectives.**

---

<sup>i</sup> Traité de la Paix co-signé avec le KLJB (Katholische Landjugendbewegung – association homologue allemande) Contact : François Bausson – f.bausson@mrjc.org – 01.48.10.38.30